

PAR : Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA

DATE : 19 octobre 2009, de 17h00 à 18h30

LIEU : Marriott Rive Gauche Hotel & Conference Center, Paris France

OCCASION : Conférence « AIDS VACCINE 2009 » organisée par l'Agence française de recherche sur le sida et l'Entreprise mondiale pour un vaccin contre le VIH

Des chercheurs militants

Chers Présidents, Pr Françoise Barré-Sinoussi, Pr Jean-François Delfraissy et Pr Yves Levy,

Dr Alan Bernstein et Dr Seth Berkley,

Mesdames et Messieurs les délégués,

C'est empli d'humilité que je m'adresse aux plus brillants esprits de la planète, qui oeuvrent sans relâche à la mise au point du vaccin qui va transformer le monde.

Une efficacité certes modeste, mais un espoir immense

C'est un moment passionnant pour me retrouver parmi tous ces chercheurs travaillant sur le vaccin contre le sida, un moment encore plus passionnant que je ne l'aurais imaginé lorsque j'ai accepté votre invitation il y a de cela plusieurs mois.

Nous vivons en effet une période importante en ce qui concerne le sida, avec l'annonce des résultats de l'essai de phase III mené en Thaïlande sur un ensemble de candidats vaccins contre le VIH.

Comme vous le savez, les résultats de l'essai thaïlandais présentés à ce jour sont modestes. S'attarder sur le fait que les résultats ne sont pas pleinement concluants reviendrait à manquer le point important qui est le suivant : ces résultats apportent à la communauté scientifique l'espoir dont elle avait bien besoin.

Au-delà des résultats de l'essai thaïlandais, d'autres développements dans le domaine de la recherche vaccinale viendront alimenter les débats de cet important rassemblement. Il y a quelques semaines à peine, nous entendions parler de deux nouveaux anticorps potentiels anti-VIH et de la découverte par des chercheurs du site au niveau duquel ces anticorps se

fixent sur le virus. Cela apparaît comme une piste intéressante pour la mise au point d'antigènes.

Depuis l'annonce des résultats de l'essai thaïlandais, beaucoup de choses ont été dites concernant la meilleure manière d'interpréter ces données. C'est une discussion que vous, les scientifiques, devez avoir, ici et dans d'autres forums, afin que ces résultats soient examinés en détail, avec rigueur et transparence.

J'espère que vous garderez à l'esprit ce point important : les résultats en termes d'efficacité de l'essai thaïlandais, qu'il s'agisse de tel ou tel pourcentage, que l'essai soit plus ou moins significatif sur le plan statistique, fournissent à la recherche vaccinale une piste à suivre. Il s'agit là d'une piste sans précédent, qui offrira la possibilité, pas la garantie, mais la possibilité d'identifier les déterminants de l'immunité concernant le VIH. Rien n'est parfait dans ce monde. Ceux parmi nous qui travaillent dans le système des Nations Unies le savent très bien.

Cela nous apporte également un regain d'espoir. L'espoir, chers amis, et la conviction qu'il inspire, sont ce qui a permis à des millions de personnes vivant avec le VIH de lutter envers et contre tout pour un monde nouveau.

L'espoir est mon moteur.

Il y a trois semaines encore, lors de rencontres avec des chefs d'Etats, des capitaines d'industrie ou des grands noms des médias, peu d'entre eux parlaient du sida ; et s'ils en parlaient, c'était souvent avec indifférence et désespoir. Depuis l'annonce de la nouvelle de l'essai vaccinal, le sida revient en tête des agendas avec un espoir et un intérêt renouvelés. Vous avez donné à la riposte au sida une impulsion immense.

Je souhaite donc exprimer mon profond respect pour les personnes qui ont mis au point le candidat vaccin, celles qui ont parrainé et collaboré à l'essai, ainsi que les partenaires du Gouvernement thaïlandais et des communautés du pays, qui lui ont apporté leur soutien. Et bien sûr et surtout, aux nombreux volontaires qui ont apporté la plus courageuse des contributions à cette avancée scientifique. Il est bon de constater qu'une grande partie de la recherche et du développement visant à mettre au point un vaccin est effectuée dans, par et pour les pays en développement. Je me réjouis également que des chercheurs de ces pays occupent des postes clés dans la recherche appliquée, concernant notamment la mise au point d'antigènes en Inde et en Afrique du Sud. Je les salue au nom des Nations Unies.

Il y a de nombreuses raisons d'espérer. Votre programme comporte de nombreuses sessions faisant état de développements qui ne manqueront pas de stimuler le domaine de la recherche vaccinale contre le VIH. Votre persévérance est clairement récompensée. Nul ne peut prédire le temps qu'il vous faudra pour arriver à des vaccins exploitables, mais il semble que vous commenciez à avoir le vent en poupe. Cette conférence montre que la science nous offre d'immenses possibilités quant à la découverte d'un vaccin ou d'un traitement curatif, voire des deux. Car notre but ultime est de mettre un terme à cette épidémie, et non pas seulement d'y faire face.

Des chercheurs militants

Cependant, ne faites pas l'erreur, en tant que chercheurs, de ne débattre qu'entre vous : vous devez être des ambassadeurs, des défenseurs voire des militants de la primauté des preuves scientifiques dans l'élaboration des politiques sur le sida.

La riposte au sida a cruellement besoin d'une participation entière et active des scientifiques à la vie publique, et ce pour s'assurer que les fruits des avancées scientifiques ne sont ni ignorés, ni soumis à des manipulations politiques. Tel est le noble objectif de l'Entreprise mondiale pour un vaccin contre le VIH, une alliance internationale de chercheurs, de bailleurs de fonds et de militants.

Mes amis, l'histoire de l'épidémie de sida se distingue par une longue et riche tradition d'activisme scientifique. J'exhorte chacun d'entre vous à rester en première ligne pour écrire le prochain chapitre qui mettra un terme à cette épidémie.

Cinq mille scientifiques militants ont signé la Déclaration de Durban à l'occasion de la 13^e Conférence internationale sur le sida en 2000. Cet acte a changé le cours de la riposte au sida en Afrique du Sud et constitué une étape décisive du mouvement révolutionnaire en faveur de l'accès universel aux traitements.

Nous avons maintenant besoin d'un mouvement similaire en faveur de l'accès universel à la prévention. Comme vous le savez certainement, pour deux personnes démarrant un traitement, cinq personnes sont infectées par le VIH. Votre voix, la voix de la science, est nécessaire pour influencer et inspirer ce mouvement en faveur de la prévention et interrompre le cours de l'épidémie. Elle peut se faire entendre en traduisant vos résultats de manière accessible et compréhensible afin qu'ils puissent se transformer en actions, en participant au débat avec la société civile et les décideurs, en faisant de la science un agent du changement social.

A vous les chercheurs qui repoussez les frontières de la connaissance, je demande instamment de faire en sorte que votre savoir amène les changements qui permettront de faire de l'accès universel à la prévention du VIH une réalité. Il ne s'agit d'ailleurs pas seulement d'un accès à davantage de prévention, mais également à une meilleure prévention.

Pour mettre au point ces nouveaux outils de prévention, nous avons besoin d'investir dans la recherche et le développement. Ainsi, je lance un appel à tous ceux qui vous soutiennent dans votre travail — donateurs publics et privés, investisseurs, universités — pour qu'ils augmentent leur investissement, afin que vous puissiez redoubler d'efforts, profiter de cette dynamique et faire que la promesse d'un vaccin contre le VIH devienne une réalité.

Le monde a besoin d'un vaccin

Comme vous le savez tous, l'Assemblée générale des Nations Unies et les membres du G8 ont décidé que l'objectif de l'accès universel à la prévention, aux traitements et à la prise en charge du VIH devait être atteint à l'horizon 2010. Nous sommes encore loin d'avoir atteint cet objectif. Aujourd'hui, plus de 4 millions de personnes sont sous traitement antirétroviral, ce qui représente une augmentation de 36% en à peine un an. Cela dit, le manque de traitements reste énorme : en effet, seules 41% des personnes nécessitant un traitement en bénéficient. Il est inacceptable que 5000 personnes meurent encore du sida chaque jour.

Pour renverser cette situation, nous devons faire deux choses.

Nous devons accroître l'accès à la prévention, aux traitements et à l'appui médico-social, jusqu'à ce que cet accès devienne universel.

Toutefois, nous ne pouvons pas nous contenter de traiter cette épidémie. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour mettre fin à cette pandémie. Nous devons être conscients du fait qu'en l'absence d'un traitement curatif abordable, la découverte d'un vaccin sûr et efficace constitue le seul progrès décisif qui permettra d'en inverser le cours. Un vaccin est synonyme d'espoir. Nous devons donc redoubler d'efforts pour arriver au terme de ce marathon scientifique. Les coûts de la recherche peuvent paraître élevés, mais nous devons nous méfier des fausses économies. Sur le long terme, nous ne pouvons nous permettre de ne pas réaliser un tel investissement.

Je me réjouis de la présence parmi nous aujourd'hui de nombreux représentants de l'industrie pharmaceutique. Votre rôle dans cette mission est essentiel. Aussi, je vous demande de ne pas vous concentrer uniquement sur les coûts et de vous laisser guider

davantage par la compassion. Par le passé, nous avons travaillé ensemble pour trouver des solutions innovantes, qui ont permis de faire baisser les coûts des traitements. Je ne suis pas naïf et je sais parfaitement que vos entreprises doivent prospérer, mais je vous demande juste de contribuer à faire en sorte que le monde survive.

L'ONUSIDA renouvellera son partenariat avec la communauté scientifique travaillant à la mise au point d'un vaccin, afin de se préparer pour le jour où un vaccin efficace sera enfin disponible.

L'accès universel à une prévention combinée

Au sein de l'ONUSIDA, nous poursuivons le renforcement de notre collaboration avec nos nombreux partenaires. Nous poursuivons également notre objectif d'assurer un accès pour tous à des méthodes de prévention efficaces du VIH.

La prévention combinée inclut des initiatives portant sur les aspects biomédicaux, les structures et les comportements, et qui visent à réduire la transmission du VIH par voie sexuelle. Elle aborde entre autres l'utilisation des préservatifs, le traitement des infections sexuellement transmissibles et la réduction des risques pour les consommateurs de drogues injectables.

Ainsi, j'appelle tous ceux qui vous soutiennent dans votre travail — les donateurs publics et privés, les investisseurs, les universités, la communauté scientifique dans son ensemble, les représentants des Etats, les organismes gouvernementaux de réglementation, les communautés locales, la communauté internationale dont l'ONUSIDA fait partie — d'intensifier leur appui, leur engagement et leur investissement, afin que vous puissiez redoubler d'efforts, saisir la dynamique en marche, et faire de la promesse d'un vaccin contre le VIH une réalité.

Mais surtout, nous comptons sur votre leadership et votre engagement — vous que l'autorité scientifique place au-dessus de tout soupçon — pour remuer les montagnes d'inertie face aux nouvelles infections par le VIH et pour mettre un terme à cette épidémie.

Faisons en sorte que l'on se souvienne de 2009 comme de l'année qui a vu un tournant dans l'histoire de cette épidémie. Ensemble, nous pouvons réussir.

Merci à tous.

FIN